

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 15 janvier 2023

Je ne suis pas encore mort, la preuve !

Je crois qu'il est important de s'accorder le temps de la réflexion. On croule sous les infos, ce n'est pas cela qui est malsain, mais de se prendre au jeu ou au sérieux, et de vouloir rivaliser en réaction avec des organismes qui disposent de moyens incommensurablement plus importants que les nôtres, on finit par s'épuiser et à y perdre en profondeur d'analyse, bref, c'est une connerie.

Quand on est isolé pour penser, cela présente des avantages et des inconvénients, sans parler des erreurs qu'on peut commettre et que personne ne vous signalera pour les corriger. C'est un exercice qui présente des risques, périlleux, réalisé sans filet, et plus on vise haut, plus la moindre chute sera fatale ! Voyez où en sont rendus tous les partis ou courants politiques.

Quand ils ne sont pas déjà morts, ils sont en état clinique de survie artificielle, et personne n'aura envie de se sacrifier pour les maintenir en vie, ils sont trop gangrenés, tous les organes sont atteints, on ne peut plus rien pour eux, ils sont condamnés, ils sont trop compromis, ils se sont suicidés eux-mêmes, il n'y a rien à en récupérer, vaut mieux tourner définitivement la page et en écrire une nouvelle, propre ou sans taches.

Est-ce que cela existe ? Il faut ne pas se sentir très propre sur soi pour oser poser une telle question, il faut ignorer de quoi est fait le peuple. Certes, personne n'est parfait et heureusement, sinon, entre nous, qu'est-ce qu'on se ferait chier ! Il existe cependant une grande différence entre les crapules en apparence bien disposés à notre égard et qui en réalité sont animées de mauvaises intentions, et les hommes ou les femmes du peuple pour lesquels un tel comportement est étranger et ignoble, j'en fais partie, mais vous n'êtes pas obligés de le croire, je vous le déconseillerais bien, mais vous en ferez un mauvais usage, je vous connais trop bien maintenant !

On se marre bien quand même l'air de rien, non ? En réalité, on n'a jamais été aussi sérieux. Chut ! Tout l'art du camouflage consiste à ne pas le crier sur les toits, car c'est à chacun que revient le privilège d'en prendre conscience. Bref, vous aurez compris qu'il s'agit là d'un exercice de mise en condition psychologique, avant d'affronter la suite qui tiendra plus du quatre-quarts bien consistant à consommer lentement, plutôt que du gâteau au yahourt davantage moelleux, bien que dans les deux cas on risque l'étouffement si on se goinfre !

D'après vous, pourquoi contrairement à mes détracteurs qui se réclament également du mouvement ouvrier, j'avais pris la peine depuis des années de faire soigneusement la distinction entre mondialisation et mondialisme, entre l'économie capitaliste et le système mafieux qui trône à la City de Londres, entre autres ? Ce qu'on vit depuis trois ans a permis d'apporter une réponse à cette question, et ce n'est pas pour des prunes ou un hasard si tous nos dirigeants sont systématiquement passés à côté, c'était délibéré de leur part. Vous me direz que des membres de la réaction étaient parvenus au même constat que moi. Et alors cela démontre quoi ? Absolument rien en ce qui me concerne, car je ne vois pas comment j'aurais pu les empêcher de partager le même constat que moi.

Ceux qui avancent cet argument pour me discréditer sont de misérables manipulateurs, car la question essentielle était ailleurs. A savoir, que les conclusions auxquelles est parvenue la réaction se situent à l'extrême opposé des miennes. J'en veux pour preuve, qu'à ma connaissance aucun de leurs membres ne prônent la rupture avec le capitalisme et ses institutions, mieux, ils sont plus antisocialistes ou anticommunistes que jamais, leurs idéologues vont jusqu'à amalgamer ou identifier le Forum économique mondial et son nouvel ordre mondial totalitaire ou l'Union européenne au communisme, alors que c'est leur pire ennemi avec la classe ouvrière.

De compromissions sordides en trahisons cruelles, ces démagogues professionnels en sont arrivés à justifier au moyen d'arguments frauduleux qui n'avaient rien de scientifique, le programme politique de l'OMS-Gates-Davos-Macron comprenant entre autre la réduction de l'ensemble de la population à l'état de cobaye au profit de l'oligarchie financière anglo-saxonne mondialiste entraînant rien qu'en France le massacre de plus de 100.000 victimes innocentes et beaucoup plus de blessés parfois à vie.

Vous comprenez pourquoi après cela on ne peut pas leur accorder le moindre sursis ou la moindre réduction de peine, encore moins la moindre confiance, il faudrait être fou, et malheureusement si on en est arrivé là, c'est bien parce que dans le passé on l'a été fou. Pendant plus de 70 ans nos dirigeants se sont fourvoyés en voulant encore faire jouer un rôle historique à des partis ouvriers (PS et PCF) qui figuraient désormais dans le camp de nos ennemis. Ils ont obstinément refusé ce constat, ils ont tordu le cou de la réalité ou déformé les enseignements de la lutte des classes pour qu'ils collent avec leur théorie foireuse dont on voit le résultat désastreux de nos jours. Mélenchon, LFI et la Nupes en sont des caricatures grotesques.

Pour cette raison on nous traitera de révisionnistes, de gauchistes, venant d'eux, qu'est-ce que vous voulez que cela nous foute franchement, quelle légitimité ont-ils, aucune. Sous l'Ancien Régime, hormis tactiquement il était déjà impossible de soutenir la classe montante des capitalistes, parce que d'une manière ou d'une autre elle était vouée historiquement à remplacer au pouvoir l'aristocratie féodale pour exploiter le peuple travailleur, et une fois parvenue au pouvoir, quand la bourgeoisie serait attaquée par les nostalgiques de la monarchie, elle serait tout aussi indéfendable parce qu'aucun retour en arrière ne se produirait jamais, car la roue de l'histoire ne tournera à l'envers, c'est comme le processus biologique propre à tout organisme vivant ou propre à l'évolution des espèces qui n'a jamais été réfuté.

On s'est bercé d'illusions, on a été induit volontairement en erreur, on a fait preuve d'une grande ignorance, on a vécu dans le déni permanent de la réalité au lieu d'être l'expression conscience du mouvement inconscient, on s'est raconté de belles histoires qui ont très mal tourné ou le bilan qu'on a sous les yeux quotidiennement est accablant, catastrophique. Voilà ce que nous devons admettre. Qui y est prêt ? Je l'ignore. De mon côté ma modeste contribution à cet inventaire pour continuer le combat politique sur des bases et des principes sains est restée lettre morte. Je ne prétends pas que j'aurais pu incarner la direction de quoi que ce soit, je ne m'attendais pas à un tel rejet ou mépris, à une telle indifférence générale. Je m'étais dit que cela pourrait être le point de départ d'une réflexion collective pour corriger le tir, mais apparemment cela n'intéresse personne ou plutôt personne n'y croit ou ne croit plus en rien, l'espoir d'un monde meilleur a disparu des perspectives ou objectifs que se fixent les militants, pour eux c'est utopique et cela le restera indéfiniment.

Personnellement je ne suis pas d'accord. Je ne peux pas me résigner, me soumettre ou accepter que l'humanité soit livrée à un tel destin tragique. On doit continuer de se battre sans rien renier de nos idées et de nos principes, on doit demeurer digne de notre idéal, on n'a pas le choix, vaincre ou périr les armes à la main parce que notre cause est juste.

En fonction de mon état de santé, je ferai ce que je pourrai pour participer au combat contre la tyrannie et pour le socialisme. En attendant, je dois impérativement me reposer, davantage dormir, je n'ai plus le choix.

Pour certains la vieillesse est un naufrage ou une régression sans fin qui consiste à tout renier, c'est un comportement que les vieux sont d'autant plus encouragés à adopter de nos jours à cause du nihilisme ambiant qui prévaut, donc il ne faut pas être injuste et leur en vouloir. Il est préférable de montrer l'exemple en demeurant fidèle à nos valeurs ou à nos idéaux, car rien ni personne ne peut justifier que l'immense majorité des hommes demeurent sous l'emprise de l'exploitation et de l'oppression ou soient privés de liberté. Quant à ceux qui d'une manière ou d'une autre s'en accommodent, ils ne sont pas dignes de parler en notre nom ou de représenter nos intérêts. Et si j'ai la prétention de ne pas en faire partie et de l'assumer, c'est en sachant que je ne suis pas le seul à avoir adopté ces aspirations humanistes que partagent tous les exploités et opprimés à travers le monde.

Ci-dessous une courte causerie. Compte tenu de mon état de santé, je ne peux pas vous indiquer quand sera publiée la prochaine causerie. J'ai enregistré dans mon téléphone portable plein d'idées à explorer, on verra cela plus tard. La dernière fois j'ai cru être remis et j'ai rechuté quelques jours plus tard, donc je ne m'avance plus.

Le 18 janvier 2023

Il figure un passage sur la grève de demain dans la causerie.

Mon nouveau traitement ayurvédique et homéopathie sont efficaces apparemment, je suis presque en forme. Cela se voit que je suis beaucoup moins fatigué ou que je dors mieux, je trouve plus facilement mes mots, c'est formidable.

Je me suis aperçu qu'il m'arrivait souvent de vous soumettre des conclusions ou d'adopter des positions sans les avoir suffisamment justifiées. Je veux dire par là, que j'aurais davantage dû me mettre à la place des lecteurs pour éviter d'éventuelles méprises ou incompréhensions, de mauvaises interprétations ou qu'on me prête des intentions qui m'étaient étrangères.

Le problème, c'est qu'on ne pense pas à tout, tout ne nous vient pas à l'esprit d'un coup, il faut y réfléchir à différentes reprises de la journée ou de la nuit même, il faut y revenir plusieurs fois. On n'a pas une réponse toute prête en magasin pour chaque question, heureusement, car c'est le meilleur moyen de se planter !

Dans la causerie j'ai essayé d'aborder la question des perturbateurs endocriniens sous différents angles ou situations, pour ne pas tomber dans l'alarmisme ou au contraire sous-estimer ce grave problème de santé publique, sans concession dans un sens ou un autre. J'ai voulu faire preuve de mesure et m'en tenir à cet exercice, car j'estime que c'est le mieux adapté pour permettre ensuite à chacun d'en penser ce qu'il veut librement, en parfaite connaissance de cause. Pour bien faire, il faudrait procéder de même avec tous les sujets qu'on aborde, mais on n'en a pas le temps le plus souvent, ou alors il faut rester scotché devant l'écran et je m'y refuse dorénavant.

Cela dit, ce que je n'écris pas toujours, je l'ai tout de même en tête quelque part. Je tenais juste à vous montrer ma méthode et que vous soyez assurés que je n'adopte jamais une position sans y

avoir longuement réfléchi avant, je ne balance jamais un truc à la légère ou sans explications. Ce que vous lisez là à valeur de témoignage des intentions qui m'animent en quelque sorte.

Je sais que vous êtes comme moi gavés d'infos qui comportent généralement des éléments disons toxiques ou idéologiques plus ou moins camouflés, difficilement détectables, il y en a un exemple dans la causerie d'aujourd'hui. Souvent il m'arrive de lire un truc et de me dire qu'il y a quelque chose qui ne colle pas sans pouvoir le déterminer spontanément, parce que je suis passé à côté d'un élément ou je n'étais pas suffisamment concentré sur ma lecture ou j'ai été perturbé... Parfois on se demande quel lien ou rapport il existait entre deux éléments, on ne comprend pas forcément au premier abord à quoi voulait en venir l'auteur. Il faut prendre du recul, élargir son champ de vision, etc. c'est tout un travail cognitif et de réflexion à réaliser qu'il faut improviser, et chaque fois ou à chaque sujet ce sera différent. Il faut donc disposer d'une grande disponibilité d'esprit à ce moment précis, si on en manque, on pourra commettre un contresens ou interpréter de travers quelque chose, c'est toujours possible, d'où la nécessité de développer un esprit critique, logique indépendant, libre et de ne faire confiance à personne. Même pas dans nos maîtres à penser, parce que tout ce qu'ils ont pensé, ils l'ont pensé dans un contexte ou à une époque qui n'est pas la nôtre. Donc, aucune pensée n'est superposable en l'état, sauf certaines généralités, elles doivent toujours faire l'objet d'un minutieux toilettage pour qu'elles soient adaptées au présent.

Le mieux, quand c'est possible, c'est de formuler nos propres idées. L'inconvénient, c'est que vous ne bénéficierez pas de la légitimité de vos maîtres. On ne vous accordera pas le même traitement que si vous citiez à tout bout de champ Marx, Engels, etc. là pour le coup vous passeriez pour un dirigeant ou un savant, sinon pour un idiot qui parodie ses maîtres sans l'avouer. Personnellement je m'en tape éperdument. Je fais ce que je peux, je le fais comme je le peux le plus honnêtement du monde, ensuite personne n'est obligé de partager mes idées.

La causerie du 18 janvier 2023 est disponible au format pdf.

Le 22 janvier 2023

Plus le temps de causer, 18h25, je dois préparer le repas des chiens, prendre une douche et peut-être me reposer un peu ! Demain ce sera dimanche !

Le 26 janvier 2023

Today is Republic Day en Inde, jour férié, cela coïncide avec l'entrée en vigueur de la Constitution indienne le 26 janvier 1950. Cela dit, l'Inde est autant une république que le régime français ou états-unien, vous voyez ce que je veux dire, n'est-ce pas ?

Le 28 janvier 2023

Tout se tient.

Il est beaucoup question du nazisme dans cette causerie, plus longtemps dure la guerre de l'OTAN contre la Russie, et plus les puissances occidentales assument ouvertement leur soutien armé à un régime nostalgique du IIIe Reich d'Adolphe Hitler. On se souvient qu'en décembre dernier à l'ONU ils avaient refusé de condamner la diffusion de la propagande nazie. Si certains se demandaient encore pourquoi, désormais ils ont la réponse.

Quand on tient ce discours à un travailleur, il comprend de quoi on lui parle, et il ne cherchera pas à nier ces faits. Il n'en ira pas de même avec des militants qui sont devenus bornés ou dogmatiques, fanatisés, et refuseront toute discussion sur la base des faits, ils seront en meilleure compagnie avec des membres de la Nupes ou du PCF qui sont alignés sur Macron, l'UE ou l'OTAN la branche militaire de Davos, du complexe militaro-industriel-financier de l'oligarchie mondialiste.

Quelque part, pour eux cela doit être rassurant de se placer au côté de l'organisation militaire qui se croit encore la plus puissante de la planète, c'est ce que les médias distillent à longueur de temps, oubliant au passage qu'ils n'ont de cesse de leur mentir, cela doit les arranger.

S'ils n'entendent pas rompre et affronter l'OTAN gage de paix et de démocratie comme chacun sait, comment voudriez-vous qu'ils aillent jusqu'à affronter Macron au risque de menacer la paix sociale sans laquelle leur mode de vie risquerait d'en pâtir ?

Je sais très bien que c'est le genre de propos qu'il ne faut pas tenir devant des militants, surtout quand on espère qu'ils partagent nos idées, ce dont je me fous éperdument, je laisse cette hypocrisie à leurs dirigeants.

De quelle légitimité des dirigeants et des partis politiques du mouvement ouvrier qui soutiennent l'impérialisme français et le régime néonazi de Kiev disposent-ils pour s'exprimer en notre nom, pour prétendre défendre nos intérêts ? Absolument aucune.

Il faut faire avec malgré tout... On connaît par coeur cet argument éculé, c'est lui qui a servi à achever la destruction du mouvement ouvrier. Je ne suis pas d'accord. Si vous pensez de la sorte, c'est parce que vous avez décidé qu'il en serait ainsi uniquement, c'est vous qui creuser votre propre tombe et la nôtre, c'est vous qui adoptez une attitude suicidaire, rien ni personne ne vous y oblige. On nous a raconté aussi que les travailleurs et les militants se servaient du mouvement ouvrier tel qu'il était pour résister, et que c'était grâce à cela que jusqu'à présent on aurait échappé au pire. C'est oublier un peu vite que le pire existe déjà au quotidien pour des millions de travailleurs et leurs familles, et que si la réaction n'atteint pas tous ses objectifs, il n'en demeure pas moins qu'elle n'a cessé de gagner du terrain au cours des dernières décennies, qui oserait le nier ? Par conséquent, l'argument qu'on nous oppose est démagogique, il ne sert qu'à masquer le bilan catastrophique des stratégies adoptées par les différents partis dits ouvriers.

Cela fait des années que je milite pour la refondation du mouvement ouvrier, du syndicalisme, en vain, tous s'en accommodent tel qu'ils sont. Je vais encore passer pour l'empêcheur de danser en rond, chacun s'imaginant qu'on pourrait rebâtir la société avec un mouvement ouvrier aussi décomposé et corrompu, quelle illusion, c'est une pure vue de l'esprit ! Cela dit, le combat politique continue.

Le 31 janvier 2023

Qu'avons-nous fait pour mériter un tel destin ? Rien, justement, c'est peut-être cela le problème.

Comment peut-on accepter de vivre dans une telle société, aussi injuste, aussi pourrie, et espérer accéder au bonheur ? Comment ne pas avoir envie d'apprendre comment un tel monstre de cruauté a-t-il pu voir le jour et fonctionne ? Comment peut-on supporter un mode de vie aussi médiocre et inhumain ? Comment peut-on adopter un mode de penser aussi hypocrite et détestable ? Comment ne pas devenir fou ou une ordure dans un monde pareil ou ne pas avoir envie de se loger une balle dans la tête après tant et tant de malheurs, souffrances, désillusions ?

En adoptant le marxisme et le socialisme, sans être une potion magique, vous atteindrez un niveau de conscience qui vous protégera contre la plupart des méfaits de leur société, et ils vous procureront l'opportunité ou la liberté de tirer le meilleur parti de l'existence et d'en éprouver une grande satisfaction, que vous n'aurez volée à personne. Avouez que ce serait dommage de s'en passer, non ?

Extrait de la causerie.

Guerre de classes. Ils le disent eux-mêmes.

Une des officines du néolibéralisme l'avoue : « La réforme des retraites constitue le deuxième enjeu symbolique de la révolution néolibérale. »

Slate.fr - Individuation du rapport de la vie au travail. Démantèlement de l'État social. Avec la refonte du code du travail, la réforme des retraites constitue le deuxième enjeu symbolique de la révolution néolibérale. Pour tous les gouvernements néolibéraux, c'est un verrou qu'il faut faire sauter pour imposer un nouveau récit de la vie au travail.

J-C - Ils avaient cru qu'ils étaient en train de gagner la lutte de classes, pas de bol, les faits leur infligent un cinglant démenti, rien n'est joué et notre capacité à abolir le capitalisme est intacte.

Slate.fr - Elle avait fait son temps la manif, pensait-on, détrônée par les mouvements d'occupation des places de 2011 et les nouvelles formes de mobilisation numérique apparues à cette occasion. «Le Che Guevara du XXIe siècle, c'est le net», pouvait ainsi déclarer Alec Ross, le conseiller pour l'innovation d'Hillary Clinton, secrétaire d'État des États-Unis.

J-C - Au passage vous aurez compris que ce sont eux qui sont à l'origine de ces alternatives aux moyens d'expression de la lutte de classe du mouvement ouvrier ou qui les ont propulsées médiatiquement pour détourner les travailleurs et jeunes du combat classe contre classe...

Slate.fr - On l'avait enterrée un peu trop vite. Par leur ampleur, les divers cortèges du 19 janvier contre la réforme des retraites ont déjoué tous les pronostics. Réunies pour la première fois depuis douze ans sous une même banderole, les huit organisations syndicales ont réussi à mobiliser les foules contre le recul de l'âge légal de départ à la retraite de 62 à 64 ans.

En rassemblant 1,12 million de personnes selon le gouvernement et plus de 2 millions selon les syndicats, la journée du 19 janvier s'est d'ores et déjà hissée au deuxième rang des plus grandes mobilisations des trente dernières années, toutes dirigées contre des projets de réformes du régime des retraites (en 1995 sous Alain Juppé, en 2003 face au projet de loi Fillon, puis en 2010 lors de la réforme conduite par Éric Woerth). Rien de tel qu'un million ou deux de manifestants dans les rues pour faire plier le gouvernement.

J-C - Vivre pour travailler et les engraisser jusqu'à notre dernier souffle, voilà le modèle de société qu'ils veulent nous imposer.

Slate.fr - En voulant repousser l'âge de départ à la retraite de 62 à 64 ans, en multipliant les cas particuliers d'application de la loi, le gouvernement actuel ne retarde pas seulement l'accès à un droit individuel, il bouche un horizon commun, celui d'une fin désirable de la vie au travail. Tous les ingrédients symboliques d'une explosion sociale sont ici réunis. Slate.fr 30 janvier 2023